



Rapport Forums

Identité locale

Le Noirmont, 1^{er} juin 2026

Delémont, 8 juin 2026

Porrentruy, 15 juin 2026

Rapport de synthèse

Table des matières

1.	Contexte, démarche et enseignements transversaux	3
1.1.	Introduction.....	3
1.2.	Une identité communale qui dépasse les frontières administratives	3
1.3.	Mêmes préoccupations pour les trois régions	4
1.4.	Le lien social, véritable cœur de l'identité communale	4
1.5.	Les regroupements, pas uniquement perçus comme une menace	4
2.	Analyse thématique des éléments forts issus des forums	5
2.1.	Le lien social : la première richesse des communes jurassiennes	5
2.2.	Les sociétés locales : le moteur du vivre-ensemble	5
2.3.	Les lieux de rencontre : une infrastructure sociale indispensable.....	6
2.4.	Les prestations communales : crainte d'une déshumanisation	6
2.5.	Les infrastructures : entre mutualisation et proximité	7
2.6.	Patrimoine, nature et traditions : des éléments non négociables.....	7
3.	Eléments stratégiques, points de vigilance et conclusion.....	8
3.1.	Un débat qui dépasse largement la question des fusions	8
3.2.	Une opposition récurrente entre « regroupement » et « centralisation »	8
3.3.	L'importance de maintenir une gouvernance de proximité	9
3.4.	Préserver l'engagement citoyen.....	9
3.5.	Construire une identité complémentaire plutôt qu'en remplacer une	9
3.6.	Les principales conditions de réussite identifiées.....	10
4.	Conclusion générale	10

1. Contexte, démarche et enseignements transversaux

1.1.Introduction

Dans le cadre du projet RacinesCommunes, trois forums citoyens se sont tenus au Noirmont (1er juin 2026), à Delémont (8 juin 2026) et à Porrentruy (15 juin 2026). Un peu plus de 70 personnes y ont pris part, pour la majeure partie des anciens et actuels élus, engagés dans leur commune. Ces rencontres avaient pour objectif de recueillir la perception des habitantes et des habitants quant à l'identité de leur commune, aux éléments qu'ils considèrent essentiels à préserver ainsi qu'à leur vision de l'évolution des structures communales. Réunis en ateliers, les participants ont été invités à identifier les composantes de l'identité locale, à définir les thématiques qu'ils jugeaient prioritaires et à réfléchir aux conséquences qu'un éventuel regroupement des structures communales pourrait entraîner.

Les trois forums se sont déroulés dans des contextes territoriaux sensiblement différents. Les Franches-Montagnes se distinguent par une forte identité régionale et un maillage de communes de taille modeste. L'agglomération delémontaine réunit, pour sa part, des communes rurales, périurbaines et urbaines déjà étroitement interconnectées. Enfin, l'Ajoie se caractérise par un territoire structuré autour d'un centre régional important et par plusieurs communes ayant déjà connu des processus de fusion. Malgré ces spécificités, les échanges font apparaître de nombreux points communs qui dépassent largement les particularités propres à chaque région.

Le présent rapport n'a pas pour vocation de mesurer le degré d'adhésion ou d'opposition aux regroupements communaux. Son ambition est plutôt de mettre en lumière les préoccupations, les attentes et les valeurs exprimées par les participants, afin d'en dégager les principaux enseignements susceptibles d'alimenter la poursuite de la réflexion.

1.2.Une identité communale qui dépasse les frontières administratives

Le premier constat qui ressort clairement des trois forums est que les citoyens définissent très rarement leur commune à travers son administration.

Lorsqu'ils sont invités à préciser ce qui fonde l'identité de leur commune, ils évoquent avant tout les relations humaines, la richesse du tissu associatif, les fêtes et les traditions, les paysages, le patrimoine, les lieux de rencontre, les commerces, les écoles ainsi que les infrastructures de proximité. L'administration communale n'est mentionnée qu'à titre accessoire, principalement lorsqu'il est question de la proximité des services ou de la qualité des prestations offertes.

Cette observation revêt une importance particulière. Elle montre que, pour les participants, l'identité communale constitue avant tout une réalité vécue au quotidien. Elle se construit autour des expériences partagées, des relations sociales, des habitudes de vie et des références communes bien davantage qu'autour des structures institutionnelles. En d'autres termes, lorsque les citoyens parlent de leur commune, ils évoquent d'abord leur manière d'y vivre. Fait surprenant, le nom de la commune ou ses armoiries n'ont été évoqués que par un participant, et ce alors même que ces éléments ont joué un rôle central dans l'aboutissement de certains projets de fusion.

1.3.Mêmes préoccupations pour les trois régions

En dépit de contextes territoriaux relativement différents, les mêmes préoccupations sont mises en avant dans les trois districts par les participants : la qualité du lien social, le rôle essentiel des sociétés locales, le maintien des commerces et des services de proximité, la richesse du patrimoine naturel et culturel, les écoles, les infrastructures publiques ainsi que le rôle joué par les autorités locales.

Les habitants des Franches-Montagnes insistent toutefois plus particulièrement sur la nature, les paysages, les traditions régionales et la solidarité caractéristique des villages de petite taille. À Delémont, les échanges mettent davantage l'accent sur la diversité des prestations, les infrastructures, les établissements scolaires, les transports ainsi que sur la capacité d'une organisation de plus grande dimension à améliorer certains services publics. En Ajoie, les discussions soulignent plus fortement la richesse du patrimoine historique, la vitalité de la vie associative, le vivre-ensemble et la qualité de vie. Les expériences de fusion déjà réalisées permettent également d'alimenter des échanges plus nuancés quant aux bénéfices observés et aux difficultés rencontrées.

1.4.Le lien social, véritable cœur de l'identité communale

Parmi l'ensemble des thématiques abordées, aucune n'a été évoquée avec autant de constance que celle du lien social.

Dans les trois forums, les citoyens ont mis spontanément en avant l'entraide, la solidarité, la convivialité, les rencontres intergénérationnelles, la connaissance réciproque entre voisins, l'accueil des nouveaux habitants ainsi que l'attention portée aux personnes les plus vulnérables.

Au Noirmont, plusieurs groupes décrivent leur village comme un espace où chacun se connaît, où l'entraide est naturelle et où il est facile de trouver du soutien en cas de besoin. À Delémont, le lien social est présenté comme un facteur déterminant d'intégration, de santé publique, de qualité de vie et même de construction de l'identité collective. À Porrentruy, les échanges soulignent que cette proximité contribue à prévenir l'isolement, facilite l'intégration des nouveaux habitants et favorise la solidarité entre les générations.

Les participants ne considèrent donc pas le lien social comme une simple conséquence de l'existence de la commune. Ils le perçoivent comme l'une de ses raisons d'être fondamentales.

1.5.Les regroupements, pas uniquement perçus comme une menace

Contrairement à une perception parfois répandue, les discussions ne traduisent pas un rejet généralisé des regroupements communaux.

Les participants identifient au contraire plusieurs bénéfices potentiels, parmi lesquels une administration davantage professionnalisée, des horaires d'ouverture élargis, le recours à des compétences spécialisées, une capacité financière renforcée, une meilleure mutualisation des infrastructures, une amélioration de certaines prestations ainsi qu'une plus grande aptitude à conduire des projets d'envergure régionale. Ces avantages sont évoqués dans les trois forums.

Toutefois, ces bénéfices ne sont jamais considérés comme suffisants à eux seuls. Les participants expriment de manière récurrente une exigence implicite : les gains en matière d'organisation et d'efficacité ne doivent en aucun cas se faire au détriment de la proximité humaine.

Aux yeux des citoyens, la question ne consiste pas à choisir entre efficacité administrative et identité locale. Le véritable enjeu réside dans la capacité à renforcer la première sans compromettre la seconde.

2. Analyse thématique des éléments forts issus des forums

2.1. Le lien social : la première richesse des communes jurassiennes

L'ensemble des ateliers met en évidence que le lien social constitue le socle de l'identité communale. Cette dimension est systématiquement citée parmi les éléments les plus importants, indépendamment de la taille des communes ou du district concerné.

Les participants associent le lien social à plusieurs réalités complémentaires : la solidarité entre voisins, la convivialité, l'entraide au quotidien, la confiance mutuelle, les échanges intergénérationnels, l'intégration des nouveaux habitants ainsi que le sentiment d'appartenir à une même communauté.

Ce constat est particulièrement marqué dans les petites communes, où la connaissance réciproque des habitants favorise naturellement les élans de solidarité. Plusieurs participants soulignent que cette proximité permet d'identifier rapidement les personnes isolées, les familles en difficulté ou encore les personnes âgées nécessitant un accompagnement.

Dans les communes de plus grande taille, le lien social est également perçu comme un facteur essentiel de qualité de vie. Les échanges mettent en évidence son rôle dans l'intégration des nouveaux habitants, la prévention de l'isolement et le renforcement de la cohésion entre les générations.

Les débats font toutefois apparaître une nuance importante. Les participants ne considèrent pas qu'une fusion communale entraînerait automatiquement la disparition du lien social. Nombre d'entre eux estiment au contraire que celui-ci continuerait à se développer au sein des quartiers, des villages et des réseaux de proximité. En revanche, ils expriment la crainte qu'un élargissement du périmètre administratif ne rende plus difficile l'identification des personnes vulnérables et n'affaiblisse progressivement la proximité entre les citoyens et leurs autorités.

Ce n'est pas tant le principe de la fusion qui suscite des inquiétudes que le risque d'une centralisation excessive des relations humaines.

2.2. Les sociétés locales : le moteur du vivre-ensemble

Les sociétés locales occupent également une place centrale dans les trois forums. Qu'elles soient sportives, culturelles, musicales, de jeunesse, théâtrales ou consacrées à l'embellissement des localités, elles sont unanimement perçues comme les principaux espaces où se construit la vie communautaire.

Les participants leur reconnaissent de multiples fonctions. Elles favorisent les rencontres entre habitants, facilitent l'intégration des nouveaux arrivants, assurent la transmission des traditions locales, encouragent le bénévolat, participent au développement des infrastructures, soutiennent la jeunesse et contribuent au renforcement de l'identité des villages.

Un constat revient avec insistance dans les trois districts : les sociétés locales constituent bien souvent la première porte d'entrée vers l'engagement citoyen et, dans certains cas, vers la participation à la vie politique.

Les discussions mettent néanmoins en évidence une préoccupation largement partagée, à savoir les difficultés croissantes rencontrées pour assurer le renouvellement du bénévolat. Les participants observent que cette évolution est indépendante des projets de regroupement communal.

Dans cette perspective, ils estiment que les futures organisations communales devront non seulement préserver les sociétés locales, mais également leur garantir un soutien financier et institutionnel suffisant. Plusieurs intervenants soulignent même que les regroupements pourraient représenter une opportunité, pour autant que les moyens supplémentaires permettent de renforcer les associations sans remettre en cause leur autonomie.

2.3. Les lieux de rencontre : une infrastructure sociale indispensable

Les échanges révèlent l'importance que les habitants accordent aux espaces favorisant les rencontres spontanées. Les commerces, cafés, restaurants, cours d'écoles, places de village, places de jeux, installations sportives ou encore centres culturels sont régulièrement identifiés comme des lieux essentiels à la vie sociale.

Au-delà de leur fonction première, ces espaces permettent les échanges informels, entretiennent l'animation locale, contribuent à lutter contre l'isolement, facilitent la circulation des informations du quotidien et renforcent le sentiment d'appartenance à la communauté.

Les participants insistent sur le fait que ces lieux participent pleinement à la qualité de vie des villages et qu'ils ne peuvent pas être évalués uniquement au travers de leur rentabilité économique.

Dans cette optique, plusieurs personnes relèvent que les regroupements communaux n'entraîneraient pas nécessairement leur disparition. Elles expriment toutefois la crainte qu'une centralisation des investissements ne fragilise progressivement les villages périphériques si les nouveaux équipements venaient à être concentrés dans les centres les plus importants.

2.4. Les prestations communales : crainte d'une déshumanisation

Les discussions montrent que les citoyens reconnaissent largement les limites auxquelles sont aujourd'hui confrontées les administrations de certaines petites communes.

Les avantages susceptibles de découler d'une organisation de plus grande dimension sont régulièrement évoqués. Les participants mentionnent notamment l'élargissement des horaires d'ouverture, une professionnalisation accrue des services, une meilleure continuité des prestations, une plus grande spécialisation des collaborateurs, la simplification des démarches administratives ainsi qu'une amélioration de l'accessibilité pour les citoyens.

Cette attente s'accompagne toutefois d'une exigence clairement exprimée : la qualité du service public ne peut être appréciée uniquement à travers son efficacité technique.

Les participants rappellent en effet que les administrations communales remplissent également une fonction relationnelle essentielle. Dans les petites communes, les collaborateurs connaissent souvent personnellement les habitants, ce qui leur permet d'offrir un accompagnement adapté aux situations individuelles. Par son accessibilité, la connaissance qu'ont les collaborateurs de la population et la qualité des interactions quotidiennes, l'administration communale constitue un élément central de la relation entre les habitants et leur commune. Les prestations communales – qu'il s'agisse de l'accueil au guichet, de l'accompagnement dans les démarches administratives, des services à la population ou simplement de l'écoute proposée – contribuent également à façonner l'expérience concrète du territoire. Elles participent au sentiment d'être reconnu, écouté et pris en considération, renforçant ainsi le lien de confiance envers les institutions locales et, plus largement, le sentiment d'appartenance à la communauté.

La professionnalisation est ainsi largement souhaitée, à condition qu'elle ne conduise pas à une déshumanisation des services publics.

2.5. Les infrastructures : entre mutualisation et proximité

Les infrastructures constituent un autre thème majeur des ateliers. Les échanges portent notamment sur les écoles, les installations sportives, les équipements culturels, les transports publics, les crèches, les centres de loisirs, les bâtiments communaux ainsi que les infrastructures administratives.

La plupart des participants reconnaissent qu'une commune de plus grande taille disposerait vraisemblablement de capacités financières renforcées lui permettant de construire, d'entretenir ou de moderniser ces équipements.

Parallèlement, une inquiétude récurrente est exprimée. Les investissements pourraient être prioritairement orientés vers les centres les plus peuplés, au détriment des villages périphériques.

Les citoyens ne revendiquent donc pas uniquement un développement des infrastructures. Ils souhaitent également que celles-ci soient réparties de manière équilibrée sur l'ensemble du territoire, étant donné qu'elles participent à faire vivre le village et à développer les liens entre ses habitants.

2.6. Patrimoine, nature et traditions : des éléments non négociables

Les échanges mettent en évidence le rôle déterminant du patrimoine naturel et culturel dans la construction de l'identité locale.

Dans les Franches-Montagnes, les participants évoquent largement les paysages, le Doubs, l'Étang de la Gruère, les traditions locales ainsi que le Marché-Concours. Dans la région de Delémont, les discussions mettent davantage en avant les paysages, les monuments, les manifestations locales, les équipements culturels et la diversité des communes. En Ajoie, les références au patrimoine historique, au château, à la vieille ville, aux traditions, aux paysages et à la Saint-Martin occupent une place particulièrement importante.

La plupart des participants considèrent que ces éléments identitaires ne disparaîtraient pas automatiquement en cas de regroupement communal.

Ils estiment en revanche indispensable que les nouvelles structures continuent de les valoriser, de les soutenir financièrement et de les faire vivre. Plusieurs rappellent qu'un patrimoine ne demeure vivant que dans la mesure où une communauté continue de s'y reconnaître et d'en assurer la transmission.

3. Éléments stratégiques, points de vigilance et conclusion

3.1. Un débat qui dépasse largement la question des fusions

Les échanges conduits lors des trois forums montrent que la réflexion des participants ne se limite pas à la perspective d'éventuelles fusions de communes. Au fil des discussions, le débat s'est progressivement déplacé vers une interrogation plus fondamentale, portant sur les conditions nécessaires au maintien de la qualité de vie et de l'identité des territoires dans un contexte où les communes sont appelées à adapter leur organisation.

Les citoyens reconnaissent largement que les collectivités locales sont aujourd'hui confrontées à des défis de plus en plus complexes. L'alourdissement des exigences administratives, les difficultés de recrutement des élus et des bénévoles, la spécialisation croissante des métiers, l'évolution des attentes de la population ainsi que les contraintes financières sont autant de facteurs qui conduisent plusieurs participants à considérer que les modèles actuels atteignent parfois leurs limites et qu'une évolution des structures apparaît, dans certains cas, inévitable.

Cette évolution ne pourra toutefois être acceptée que si elle répond à une préoccupation exprimée dans les trois régions : préserver ce qui constitue aujourd'hui la richesse des communes, tout en bénéficiant des avantages découlant d'une structure renforcée.

3.2. Une opposition récurrente entre « regroupement » et « centralisation »

L'un des constats les plus marquants des ateliers est la distinction que font de nombreux participants entre les notions de regroupement et de centralisation.

Le regroupement est généralement perçu comme une opportunité de mutualiser les compétences, d'améliorer les prestations, de renforcer les capacités financières et de développer une vision territoriale plus cohérente.

À l'inverse, la centralisation est fréquemment associée à plusieurs risques : un éloignement des centres de décision, une disparition progressive des services de proximité, une perte de représentation des villages de plus petite taille, une concentration des investissements dans les centres urbains ainsi qu'un affaiblissement des relations entre les autorités et les citoyens.

Cette distinction revient de manière récurrente dans les trois forums. Elle met en évidence que les réserves exprimées portent moins sur le principe d'une évolution institutionnelle que sur les modalités concrètes de sa mise en œuvre.

3.3.L'importance de maintenir une gouvernance de proximité

Les discussions accordent une place importante à la gouvernance locale. Si les citoyens souhaitent bénéficier d'administrations plus professionnelles, ils expriment tout aussi clairement leur volonté de continuer à être représentés et entendus.

Plusieurs pistes sont évoquées de manière spontanée afin de concilier ces deux exigences. Les participants proposent notamment de maintenir des antennes administratives locales, de préserver des espaces de décision à l'échelle des villages, de garantir une représentation équilibrée de l'ensemble du territoire, de permettre aux anciennes communes de continuer à porter certains projets locaux et de conserver un dialogue direct entre les citoyens et leurs autorités.

Ces propositions traduisent une volonté commune de concilier efficacité institutionnelle et proximité démocratique.

Les participants rappellent en outre que la proximité ne saurait être réduite à une simple question de distance géographique. Elle repose également sur la connaissance du terrain, la relation de confiance entre les habitants et leurs élus ainsi que sur la capacité des autorités à tenir compte des réalités propres à chaque village.

3.4.Préserver l'engagement citoyen

L'évolution du bénévolat a été largement abordée au cours des trois forums.

Les participants observent que les difficultés rencontrées pour recruter des bénévoles existaient déjà avant l'émergence des réflexions relatives aux regroupements communaux. Ils craignent toutefois qu'un élargissement des structures administratives ne renforce cette tendance si les habitants venaient à se sentir moins concernés par des projets perçus comme plus éloignés de leur quotidien.

À l'inverse, plusieurs intervenants soulignent qu'une commune de plus grande taille pourrait disposer d'un bassin de bénévoles plus important, offrir davantage de moyens de soutien aux associations, améliorer la coordination des initiatives et renforcer sa capacité à développer des projets à l'échelle régionale.

Ces deux approches ne sont pas présentées comme contradictoires. Elles traduisent une même préoccupation : préserver les conditions qui favorisent durablement l'engagement des citoyens dans la vie collective.

3.5.Construire une identité complémentaire plutôt qu'en remplacer une

Un autre élément marquant a émergé de plusieurs ateliers : les participants ne considèrent pas les différents niveaux d'appartenance territoriale comme exclusifs les uns des autres.

Ils expliquent qu'il est possible de se sentir simultanément attaché à son village, à sa commune, à son district ainsi qu'au canton du Jura.

Dans cette perspective, un éventuel regroupement communal ne devrait pas chercher à effacer les identités existantes, qui plus est dans la mesure où elles peuvent varier même entre deux villages proches, mais à construire un niveau d'appartenance supplémentaire.

Plusieurs participants rappellent que les habitants continueront à s'identifier d'abord à leur village, à leur histoire et à leurs traditions locales. Une nouvelle organisation communale devra dès lors reconnaître cette pluralité d'appartenances plutôt que chercher à l'uniformiser.

Cette idée apparaît comme l'un des facteurs susceptibles de favoriser l'acceptation d'éventuelles évolutions institutionnelles.

3.6. Les principales conditions de réussite identifiées

Les participants estiment qu'une évolution des structures communales devrait préserver les sociétés locales et soutenir leur développement, maintenir des lieux de rencontre dans chaque village, garantir une représentation politique équilibrée de l'ensemble des territoires, conserver des services accessibles à proximité des habitants, assurer une répartition équitable des investissements, protéger le patrimoine naturel, historique et culturel, reconnaître les identités locales existantes et accompagner les citoyens tout au long du processus de changement.

4. Conclusion générale

Les trois forums citoyens mettent en évidence une forte convergence des préoccupations exprimées dans les différentes régions du canton malgré les multiples identités locales existantes. Bien que la participation soit demeurée relativement limitée, les données collectées permettront d'alimenter et de donner une première orientation aux travaux du groupe de travail « Identité locale ». Les idées émises au cours de ces trois soirées sont également autant d'éléments précieux pour la suite des réflexions de RacinesCommunes.

Au-delà de leurs spécificités territoriales, il est à relever que les habitants partagent une conception commune de ce qui fait la richesse d'une commune. Celle-ci repose avant tout sur la qualité des relations humaines, l'engagement citoyen, le dynamisme des sociétés locales, la proximité des services, la vitalité des lieux de rencontre ainsi que la préservation du patrimoine naturel et culturel.

Les échanges montrent également que les citoyens ne s'opposent pas, par principe, à une évolution des structures communales. Nombre d'entre eux reconnaissent les bénéfices qu'une professionnalisation accrue des administrations, une meilleure mutualisation des ressources et une capacité renforcée à relever les défis futurs pourraient apporter.

En revanche, une attente claire se dégage des discussions : ces évolutions ne pourront être pleinement acceptées que si elles renforcent les capacités d'action des communes sans affaiblir les liens qui unissent aujourd'hui les habitants à leur village, à leurs associations et à leur territoire.

En définitive, les forums RacinesCommunes montrent que l'enjeu consiste plutôt à concevoir des réformes non comme une rupture avec les réalités locales, mais comme une évolution respectueuse des communautés existantes, fondée sur la proximité, la confiance et la participation citoyenne.

Forum du Noirmont

Catégorie	Éléments clés de l'identité locale
Vie sociale & Solidarité	Entraide citoyenne, liens étroits entre habitants, sentiment de communauté et outils d'échange local (ex: « place du village »).
Traditions & Patrimoine	Marché-Concours, traditions orales (Betché), chanteurs du Nouvel An, farces du 1er mai et attachement aux armoiries.
Nature & Paysage	Cadre de vie exceptionnel lié au Doubs, à l'Étang de la Gruère, aux pâturages boisés et aux points de vue.
Infrastructures & Commerces	Commerces de bouche (boucherie, boulangerie), écoles, transports publics (train/bus) et centres de loisirs.
Identité de district	Sentiment d'appartenance très fort aux Franches-Montagnes qui dépasse l'échelle communale.

Forum de Delémont

Catégorie	Éléments clés de l'identité locale
Dynamique politique	Engagement des citoyens, rôle actif de la bourgeoisie dans le développement, autonomie décisionnelle et attachement aux armoiries.
Cohésion & Lien social	Ambiance conviviale, multiculturalisme, bienveillance, relations intergénérationnelles et intégration des nouveaux arrivants.
Nature & Environnement	Concept de « ville à la campagne », paysages préservés, étangs et promenades locales.
Infrastructures & Services	Écoles, crèches, théâtres, musées, transports publics et équipements sportifs.
Sociétés & Manifestations	Vitalité associative (gym, skater, théâtre), Carnaval, Danse sur la Doux, fêtes de village traditionnelles.

Forum de Porrentruy

Catégorie	Éléments clés de l'identité locale
Histoire & Patrimoine	Château de Porrentruy, vieille ville, bâtiments historiques, passé médiéval et racines familiales profondes.
Vivre ensemble & Accueil	Hospitalité, solidarité villageoise, sentiment de sécurité (on veille sur les enfants des autres) et relations de bon voisinage.
Écoles & Formation	Rôle central de l'école comme vecteur de cohésion sociale et d'attractivité pour les familles.
Vie associative & Traditions	Saint-Martin, Braderie, dynamisme des clubs sportifs (HC Ajoie), Médiévales, sociétés de jeunesse et fanfare.
Économie & Accessibilité	Bassin d'emplois important, commerces de proximité variés, restaurants, bars et nœud de communication (gare, autoroute).